

Le « jour d'après » n'est pas la négation de notre lutte à mener aujourd'hui !

Tous commentent le « jour d'après », celui du déconfinement, comme celui de la reprise de la lutte, où l'on pourra de nouveau se battre.

Voilà comment, aujourd'hui, l'ensemble des forces progressistes de ce pays a accepté le confinement de notre lutte en marquant un temps d'arrêt à notre combat.

Ainsi, beaucoup de nos structures ferment leurs portes, envoyant de fait le message à notre gouvernement réactionnaire, que nous la CGT, sommes une activité non-essentielle dans ce pays où se déroule l'attaque la plus vigoureuse contre nos droits et nos conquies.

Il a été compris de nous tous que refuser « l'union sacrée » devenait une question de principe. Cela paraît évident :

- ⇒ Comment aujourd'hui s'unir dans une crise sanitaire avec ceux qui, hier, détruisaient, entre autre, l'hôpital public, provoquant justement la crise d'aujourd'hui ?
- ⇒ Comment s'unir pour faire face à cette crise sanitaire quand ceux-là en profitent pour détruire nos droits ?
- ⇒ Comment s'unir avec ceux qui, hier, ont soutenu les réformes réactionnaires des différents gouvernements ?

La grande question étant : Comment pouvons-nous faire l'union, finalement, avec nos propres exploiters et leurs valets ? Le COVID-19 gomme-t-il la lutte des classes ?

NON ! Les crises, qu'elles soient sanitaires, économiques, des conflits armés, n'ont jamais gommé

les contradictions de classes, ni l'exploitation. Au contraire, elles ont souvent été l'occasion pour nos exploiters d'accroître l'exploitation !

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons amplifier la lutte pour la défense de nos droits dans cette crise historique du capital.

Il n'y a pas de « jour d'après » pour nos luttes, ni de rendez-vous, la lutte est quotidienne puisqu'aujourd'hui, plus que jamais, nous subissons une offensive sans précédent du capitalisme !

Prenons exemple sur les travailleurs de Suisse qui en 1918 lancèrent un mot d'ordre de grève générale en pleine épidémie de grippe espagnole ! Il est évident que le capital ne sait que détruire les biens publics fondamentaux. Si ceux-ci ne savent pas préserver notre santé, c'est à nous de nous en charger !

Reprenons le manche de la lutte : ronde d'ateliers, assemblées, ... Nous devons tenir haut l'espoir d'un monde nouveau. Car la seule nouveauté proposée par Macron dans son allocution du 13 avril, à l'instar de toutes les destructions qu'il a orchestrées depuis son élection, c'est une aggravation sans précédent de nos conditions de vie et de travail ! Cela sans attendre le « jour d'après » imposé par la bourgeoisie !

NE SOYONS PAS DUPES SUR LES INTENTIONS DE MACRON ET DE SA CLIQUE, ILS FONT DÉJÀ PARTIE DU PASSÉ

ILS N'ONT POUR NOUS QUE DES VÉLLÉTÉS RENTIÈRES

SEUL LE RAPPORT DE FORCE QUE NOUS DEVONS IMPOSER PERMETTRA LE CHANGEMENT NÉCESSAIRE AFIN DE FAIRE RUPTURE AVEC CE SYSTEME BASÉ UNIQUEMENT SUR LE PROFIT